

DIDIER BOUVET ET CLÉMENT CORDIER

« CONSERVER LES VALEURS DE L'ADN DE BUCCI »

DIDIER BOUVET DIRIGEANT DE BUCCI INDUSTRIES FRANCE PASSE LE RELAIS À CLÉMENT CORDIER, NOMMÉ DIRECTEUR ADJOINT. UNE TRANSMISSION EN DOUCEUR ET EN TOUTE COMPLICITÉ.

Propos recueillis par Sandra Molloy

Pourquoi avoir choisi Clément Cordier pour vous succéder ?

D.B. Dans ma recherche de la bonne personne pour prendre la suite, je voulais éviter le travers d'avoir quelqu'un qui allait tout révolutionner, pour conserver les valeurs qui sont dans l'ADN de Bucci : l'écoute, le sens du service et la volonté de toujours apporter de nouvelles solutions aux clients. Clément est capable de déceler les points positifs et ce qui peut être amélioré. Il est à l'écoute et il analyse rapidement. Il a su tout de suite se positionner aux bons endroits. Il a vingt ans d'avance sur moi. Nous sommes souvent sur la même longueur d'onde. Avec lui, j'ai une fin de carrière extraordinaire !

C.C. En plus, nous sommes deux à aimer le débat ce qui nous permet d'arriver à des solutions plus innovantes au quotidien.

Comment se passe la transmission ?

C.C. Nous sommes dans le même bureau depuis deux ans. Nous passons au moins la moitié de la journée ensemble, ce qui nous permet d'échanger sur tous les sujets.

D.B. Durant le premier confinement, nous avons eu le temps de réfléchir à la stratégie. C'est à ce moment-là que nous avons lancé un département R & D et aussi le prêt de machines d'occasion à nos clients pour pallier les délais de conception des embarreurs à cause des difficultés d'approvisionnement. Ces décisions nous permettent aujourd'hui d'assumer la



DIDIER BOUVET
Dirigeant de Bucci Industries France

CLÉMENT CORDIER
Directeur adjoint

forte croissance du nombre de commandes, y compris pour les besoins les plus spécifiques.

Quelles sont les prochaines étapes ?

D.B. L'année 2022 sera consacrée à la clientèle en lien avec l'équipe commerciale, qu'il prenne ses marques et que les clients soient rassurés pour la suite. Clément prend de plus en plus de responsabilités. Il a entièrement intégré l'organisation interne, les process, les décisions au quotidien.

Que va-t-il apporter à l'entreprise ?

D.B. Dans tout système, il y a aussi des défauts. Nous ne sommes pas un modèle du genre en termes d'organisation qui n'est plus adaptée aux exigences actuelles. La société de demain se doit d'avoir une organisation rigoureuse, tout en étant flexible et réactive.

PARCOURS

Clément Cordier, 29 ans, a fait un stage durant ses études d'ingénieur en 2014 chez Bucci Industries à Cluses et est resté dans la société dans la Division santé. Au cours des dernières années au sein du groupe, il a fait preuve de réalisations significatives dans le domaine de l'organisation d'entreprise, notamment suite au rachat d'une entité dans le secteur de la santé en Belgique.

En deux ans, beaucoup de choses ont été accomplies afin d'aborder le futur avec sérénité.

C.C. Nous devons définir un cadre clair sur les postes, les services tout en permettant une souplesse entre nos deux secteurs. Nous renforçons l'échelon intermédiaire de management pour être au plus près des problématiques quotidiennes des équipes via un accompagnement de l'AFDEC consulting (Agence française pour le développement de l'emploi et des compétences). La valeur de l'entreprise repose à 80% sur les compétences des collaborateurs : ce travail est donc essentiel.

Bucci France ce sont deux marchés...

D.B. L'hospitalier représente aujourd'hui 40% du chiffre d'affaires (20 millions d'euros). L'industrie reste toujours au cœur de notre activité. Les deux secteurs se nourrissent l'un l'autre.

C.C. Ce que l'on fait dans la santé nous aide à développer l'industrie et réciproquement.

“ **AVEC LUI, J'AI UNE FIN DE CARRIÈRE EXTRAORDINAIRE !** ”

Didier Bouvet